

Passions → Tendances

George Sand, toute son œuvre

Sorties des terroirs

L'universitaire Béatrice Didier aime se promener dans l'œuvre et la vie de George Sand. Son édition critique des « Œuvres complètes » constitue désormais une référence.

Robert Guinot

robert.guinot@centrefrance.com



PORTRAIT. L'écrivaine française photographiée par Nadar. DR

Béatrice Didier, éminente spécialiste de la littérature française des XVIII^e et XIX^e siècles, dirige la publication aux éditions Honoré Champion des *Œuvres complètes de George Sand*. Elle a adopté une démarche chronologique. Huit volumes sont parus entre 2008 et 2012. Les deux premiers (édition critique par Yves Chastagnaret, 1.648 pages, 270 €) abordent les années 1829-1831 soit juste avant le roman *Indiana*, le premier écrit que Sand rédige sous ce pseudonyme.

Littérature de voyage

Depuis l'automne, le rythme des parutions s'est accéléré. Avec d'abord les années 1841-1842 qui sont celles de *Un hiver à Majorque* (édition critique par Angela Ryan) et de *Horace* (par Jeanne Bruneau, un roman qui a pour cadre un Paris frappé par le choléra et les émeutes de 1832). Ce volume a le grand mérite d'éclairer l'un des textes les plus

connus de Sand, alors accompagnée de Chopin à Majorque (ce tome va du manuscrit original jusqu'à la dernière édition établie

du vivant de Sand). Nous entrons, à l'instar de Sand, dans la modernité de la littérature de voyage (772 pages, 190 €).

■ Chateaubriand ressuscité

Béatrice Didier se passionne aussi pour Chateaubriand. Elle dirige la publication, toujours chez Champion, des « Œuvres complètes ». *Le congrès de Vérone*, un roman oublié, vient de paraître dans une édition critique de Jacques-Alain de Sedouy. Ce dernier considère ce texte comme un chef-d'œuvre, un morceau de choix des *Mémoires d'outre-tombe*, publié pour la première fois dans son intégralité en 1922. *Le congrès de Vérone* est servi par le style de l'écrivain, sa verve de polémiste et son imagination de poète (872 pages, 190 €). À noter également chez Champion la parution de *Chateaubriand et la violence dans les Mémoires d'outre-tombe*, un brillant essai de Anne-Sophie Morel qui cerne et affine la poétique du mémorialiste, sa pensée esthétique et politique et les structures de son imagination dans une perspective historique (672 pages, 115 €).

Nous arrivons ensuite à 1849 avec *La Petite Fadette*, dans une édition critique établie par Andrée Mansau. Ce roman célèbre, un classique de la littérature pour enfants, se déroule dans le Berry, à côté de Nohant. *Fadette* est une enfant du peuple que nous avons forcément rencontrée dans nos jeunes années. Nous la retrouvons sous un autre angle (248 pages, 65 €).

Le théâtre de Sand

Avec 1861, nous nous plongeons dans *La Famille de Germandre* (édition critique de Dominique Laporte), inspirée d'une pièce de Sand, sous la forme d'un chassé-croisé sentimental entre deux branches familiales au lendemain de la Révolution (328 pages, 80 €).

Béatrice Didier a également dirigé la publication des deux tomes consacrés au théâtre de Sand (1840-1852), dans une édition établie par Annie Brudo. C'est l'occasion, sous l'angle universitaire, de s'intéresser à une facette sous-estimée, ou en tout cas méconnue, de l'œuvre de Sand, passionnée de scène qui a exploré le théâtre d'analyse. Le théâtre lui valut des triomphes mais aussi des échecs. Au texte de chaque pièce s'ajoutent une introduction et des variantes. En appendice, figure une sélection d'articles de presse (1.232 pages, 260 €). ■

➔ **Pratique.** www.honorechampion.com